

devant sortir ultérieurement et séparément de manière à compléter la boîte, cette déception la confinait véritablement au "foutage de gueule". Alors quand 6 mois plus tard "The elusive...", un des 3 CDs soi-disant uniquement disponible dans la "boîte à merveilles" (qui a dit à malices ?), apparut dans les bacs, on peut imaginer d'ici la tête des ultra-fans qui, croyant la chose unique, s'étaient déjà délestés d'une telle somme pour en découvrir le rare contenu. Mais comme disait **Bobby Fleckmann** : "il n'y a pas de business comme le show business !".

Bref, après cette mise au point et puisqu'on parle de contenu, voyons ce que l'on trouve dans cette rondelle. Le maestro y a réuni ses contributions à des musiques de films. Et comme en plus de 20 ans de carrière (**Zappa** compris), cette activité n'est pas très importante chez lui (bien qu'il envisage, comme son titre le laisse entendre, que ce premier ouvrage entame une série consacrée à son travail de composition pour le septième art), il y ajoute de la matière supplémentaire sous la forme de chutes de studio avec la mention "musique inspirée par" en sus de celles déjà portées à l'écran.

Même si globalement leur intérêt purement musical peut paraître réduit par rapport aux autres compositions de cette compilation, celle-ci vaut en premier lieu pour ses extraits tirés du film "Crossroads" (Un parcours initiatique sur les racines du blues louisianais tourné dans les 80's avec **Ralph Macchio**, coutumier du genre, remember "Karate kid"). Un film devenu culte pour sa scène de duel final où le héros, jeune passionné de blues, affronte **Jack Butler**, un guitariste ayant pactisé avec le diable et dont le rôle est tenu par **Steve Vai** lui-même. Excellent dans cette interprétation du six-cordiste pyrotechnique possédé que l'on peut entendre ici dans des joutes instrumentales l'opposant à **Ry Cooder** (qui doublait notre jeune héros).

Pour le reste on oscille entre le bon et le plus dispensable. Les deux morceaux ouvrant les festivités ne sont pas extraits de B.O. mais des hommages de **Vai** au septième art : sous la forme d'une reprise de "celluloid heroes" des **Kinks** (lui-même un hommage aux stars mythiques de Hollywood) pour la première et de "loveblood", sa propre interprétation de "Interview avec un vampire" dans lequel il aurait rêvé d'incarner le rôle de **Lestat** (tenu par **Tom Cruise**) pour la seconde. Un titre également chanté qui ressemble à une chute des sessions de "Fire garden". Plus intéressante est sa contribution à la B.O. très orientée rock d'un des succès du Box-office américain du début des 90's resté confidentiel par chez nous : "Bill & Ted's bogus journey". Dans ces courts morceaux pour la plupart instrumentaux, **Vai** recycle certaines idées de son chef d'œuvre "Passion and warfare" tout en transcrivant à merveille la déconne carrément dejantée des personnages en mêlant son Big-rock à des dialogues du film pour donner un rap endiablé. Les 2 instrumentaux qui suivent, semblant venir de la même source d'inspiration et qui sont issus de la B.O. de "Encino man", frisent l'autocitation de "I would love to" (toujours de "Passion and warfare").

C'est avec "Pcu", un film mineur sur l'adolescence américaine mais dont la musique n'en est pas moins intéressante que cette compilation cinématographique s'achève. Une vingtaine de très courtes pièces plus ou moins enchaînées qui constituent la seule musique de film que **Steve Vai** a entièrement réalisée à ce jour. Il s'agit certainement du travail le plus ambitieux de ce recueil. En effet son auteur, y exécutant seul toutes les parties (programmations clavier et batterie incluses), nous entraîne dans une multitude d'ambiances différentes aux arrangements fastueux et où sa guitare fait comme toujours des merveilles.

Cet album, atypique dans sa carrière déjà bien remplie, n'est donc pas forcément à conseiller au néophyte car mais ne devrait pas non plus repousser les allergiques aux guitaristes instrumentaux (et accessoirement les adeptes de bandes originales, sûrement beaucoup moins

nombreux !) par sa diversité même s'il intéressera d'abord, et c'est bien normal, les inconditionnels d'un des plus grands six-cordistes de ces 20 dernières années.

Eric Verdin

Antonio VALDES De ojos como zarzas (Great Winds/Musea)

La première découverte de ce disque fût assez étrange pour moi. Tiens donc, on se met à chroniquer du flamenco maintenant ?

Après **Pet Shop Boys**, pourquoi pas ? me disais-je. C'est en retournant la pochette que mon sang ne fit qu'un tour : avec **Philippe Troisi** ! L'ancien bassiste d'**Eclat**, le géniteur du fabuleux **Fugu** (si vous ne connaissez toujours pas, foncez !) fait partie de ce groupe ? Renseignements pris auprès de l'intéressé lui-même, **Antonio Valdes** et lui se connaissent depuis 4 ans et ont déjà collaboré ensemble. **Philippe** joue de la guitare classique et a supervisé l'enregistrement au studio Hyperion de Marseille et dans son home-studio personnel. Les autres musiciens sont **Lilian Bencini** le contrebassiste de **Fugu**, **Jean-Luc Difraja** à la batterie et voix, **Pépé Linares** célèbre chanteur de flamenco et **Moustapha Ifourah** au derbouka et bendir. Tous de la région marseillaise...

Le CD a fait l'objet d'une souscription avant sa sortie. La musique est très intéressante, mélange de flamenco et de jazz. **Antonio Valdes** est un excellent saxophoniste-clarinettiste qui joue aussi du luth. Un disque que je conseille fortement à tous ceux qui ont les oreilles larges et grandes ouvertes !

A propos, le prochain projet de **Philippe Troisi** est un hommage à **Django Reinhardt** qui sera bientôt enregistré avec **Jean-Luc Difraja**, **Antonio Valdes**, le contrebassiste **Hubert Rousselet** et divers invités. On a hâte d'entendre ça ☺

Renaud "mets-toi au jazz coco" Oualid

VICIOUS MARY Vicious Mary (Frontiers Records)

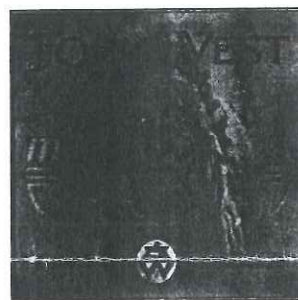


Mary est vicieuse, tout le monde le savait ; une véritable "marie couche toi là". Ce qu'on ne savait pas c'est qu'elle était italienne et qu'elle reniait ses origines. Les musiciens de **Vicious Mary** ont pour nom **Terence Holler** (chant), **Sean Henderson** (claviers), **BB Nick** (guitares) et **Pete Daniels** (guitares). Ce sont des pseudos bien sûr (comme **Cousin Hub**, vous me direz...). Il n'aura pas échappé aux fêrus de prog-métal que les deux premiers sont (ou étaient ?) les maîtres d'œuvre de **Eldrich**, un petit groupe sympha que j'avais pu apprécier en première partie d'**Angra** en 1997. **Vicious Mary** nous propose un hard rock mélodique de bonne facture, bien "couillu", à la **Dokken**, **Fair Warning** ou **Whitesnake**, et c'est particulièrement réussi. Parce que tout y est : les mélodies accrocheuses, la voix légèrement agressive et éraillée, les chorus acrobatiques à 2 guitares, la pêche d'enfer... Les musiciens sont compétents dans le genre, et la production pète du feu de dieu (**Vicious Mary** a emprunté le producteur de **Labyrinth** et **Athena**, et a enregistré dans les studios de **Rhapsody**). A remarquer tout particulièrement le talent

d'**Henderson** qui rehausse les compos de ses interventions claviéristiques (piano et synthés) : il interprète même un titre tout seul ("keysage") démontrant toute l'étendue de son talent. Très joli ! Le travail rythmique élégant des guests à la basse fretless (**Luigi Stefanini**) et aux percussions (**Camy Colleluori**) est également à souligner ... "Vicious Mary" est un album dont on fait rapidement le tour, mais qui se situe dans le haut du panier du genre. Amateurs de hard-rock mélodique, il vous faut **Vicious Mary** à tout prix...

Cousin Hub

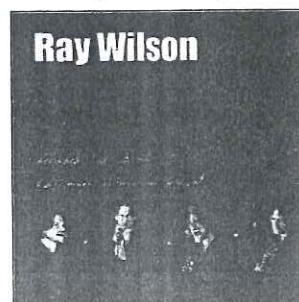
John WEST Earth maker (Frontiers Records)



Le peau rouge **John West** est surtout connu pour son appartenance conjointe à **Royal Hunt** (les très bons "Fear" et "The mission") et à **Artension** (5 albums au compteur). Cependant, ce que l'on ne sait pas obligatoirement, c'est qu'il a derrière lui 10 ans de carrière dans le milieu du métal. En 1992, il remplace le regretté **Ray Gillen** au sein de **Badlands** (le groupe de **Jake E Lee**), puis il tourne avec **Michael Lee Firkins** et **Lynch Mob**, enregistre avec **Marc Ferrari** et **Cozy Powell**. "Earth maker" est déjà son troisième album solo, après "Mind journey" (1997) et "Permanent mark" (1998). Sa signature sur le label **Frontiers** (le label de **Royal Hunt** -sauf pour la France où c'est **NTS**- et de **Artension**), très bien distribué, va sans doute apporter la notoriété à mister **West**, et ce serait parfaitement mérité car ce type est vraiment un grand chanteur de hard. Pour ceux qui ne le connaissent pas, il fait figure de digne héritier de **Glenn Hughes**, avec lequel il partage un goût prononcé pour la soul-music. Cela dit, ne vous y trompez pas, "Earth maker" est un album de heavy-métal, beaucoup plus carton que **Royal Hunt** et nettement moins progressif qu'**Artension**. Hormis sur le très néo-classique "when worlds collide" où l'on retrouve **André Andersen** et **Vitalij Kuprij** aux claviers, les ballades sublimes "stand sentinel", "mystic wings" et "soul to soul" ; les 6 autres morceaux bastonnent sérieux. Pas étonnant, les musiciens qui accompagnent **John** viennent de **Savatage** ou de **Halford**. "Earth maker" est par conséquent à conseiller aux amateurs de heavy-métal à belle voix. Beaucoup moins ampoulé que **Royal Hunt** et **Artension**, en tous cas...

Cousin Hub

Ray WILSON Live and acoustic (Inside Out)



"Ray Wilson, le retour", après 5 ans d'absence depuis l'étonnant "Calling all stations" de